

L'odeur de l'autre pour échapper à l'érosion du temps. Un bref moment de son existence on n'est plus seul. Sans invention du lendemain, aujourd'hui s'immobilise et le monde n'est qu'un amas d'incertitudes. Ils étaient au même endroit de leur vie et quand pesait entre eux un commencement d'ennui, elle savait lui offrir des lectures dans l'abandon des oreillers.

S'autoriser du bonheur

Obstinés même si on leur vendait l'avenir comme un étroit paillason. Pour s'éloigner d'un monde qui bridait leurs initiatives, ils faisaient l'amour avec une brutale insistance. Les muscles tendus jusqu'au douloureux de la jouissance et des mots crus pour éprouver la réalité. Il plaquait sa bouche sur la sienne, avide de respirer pour deux.

Un tel engagement

La cuisine qu'ils aimaient préparer ensemble et la bouteille de vin posée au milieu des épluchures. La viande durcissait sur le feu à toujours chercher la bouche de l'autre. Tout était sujet à plaisanterie même les blagues douteuses. Demain viendrait en son temps. D'une main gracieuse elle cachait sa bouche quand lui venait un rire trop fort.

L'autre comme une évidence

Le poids des regards sur leur jeunesse, leur faudra-t-il payer un prix d'entrée pour exister? Le monde les agaçait à vouloir la peur pour unique rengaine. Ils ne se résignaient pas mais le mot de révolution traînait une telle fatigue. Il s'inquiéta de l'entendre certains matins répéter d'une voix avant les larmes : *je n'y arriverai pas*, tout en recouvrant ses cils d'un épais rimmel.

L'amour ne suffisait donc pas

Chaque jour à enjamber le principe de réalité sans perdre l'équilibre. Heureusement des joies communes avec ce qu'ils n'appelaient pas encore du travail. Oui, plus tard, ils seraient des comédiens et cette force qu'ils puisaient à le vouloir. Ils suivaient une voie dont ils ne sous-estimaient pas la difficulté.

La culture n'était pas une distraction

Les représentations offraient des instants de lumière et une place devant. Le temps n'était plus seulement l'attente du jour d'après. Ils s'inventaient des vies dans le regard des autres et certains applaudissaient. Il se trouvait beau à ses côtés surtout dans l'agitation des rencontres après la représentation. Sa main dans la sienne quand c'était eux assis dans la salle.

Une telle vigueur dans le rouge des fauteuils

Les doigts sur le bas de sa nuque, un souffle jusqu'à l'humide sillon et le lit avec elle devenait l'essentiel d'une vie. Il avait ce besoin stupide d'imaginer que cela durerait toujours. Leurs gémissements grandissaient la chambre mais c'était un difficile silence quand elle s'endormait loin de lui malgré la main sur son ventre.

Les instants auxquels on croit

L'addition des jours heureux dont il faudra se souvenir, ce qu'il avait écrit en début d'agenda. Il ne voulait pas admettre qu'elle semblait ailleurs que dans son désir à lui. Il fermait les yeux pour chasser la vision trouble et s'empêcher de quémander plus d'attention. Un premier décalage et l'endroit partagé impose deux façons de voir différentes.

À quel moment ?

Elle eut ce geste éloquent de le tenir à distance, la main qui n'invite pas à entrer. Un besoin de solitude qu'elle revendique, pas possible aujourd'hui. Devant la porte, le plafond du couloir aspire son regard, il veut éviter à tout prix la mise en scène des émotions. Une certaine désinvolture à jouer avec le portable sur le palier mais c'est à elle qu'il voudrait déjà téléphoner.

Ce qui ne se partage pas